

La Voix des Travailleurs

Bulletin du groupe communiste trotskiste **La Lutte**

27 novembre 2024

« Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » - Karl Marx

Stib

Il faut se rassembler contre les licenciements !

De nouvelles annonces de suppressions d'emplois tombent chaque semaine comme un coup sur la tête de la classe ouvrière. Yara (Saint-Ghislain), 115 emplois, Umicore (Olen et Bruxelles), 100 emplois, Syensqo, 350 emplois, Agfa (Anvers), 500, et bien d'autres encore... C'est une guerre sociale que mènent les patrons, y compris des groupes capitalistes assis sur des milliards de profits, contre les salariés.

A Audi – Bruxelles, les actionnaires ne proposent que des indemnités de licenciement ridicules qui ne représentent même pas une année de salaire. Et aux travailleurs des entreprises sous-traitantes, qui appartiennent pourtant en partie à des multimilliardaires, rien du tout n'est proposé.

Il est évident que les licenciements d'aujourd'hui, en comprimant le niveau de vie de la population, vont réduire la consommation et préparer d'autres licenciements demain. Le capitalisme et sa course à toujours plus de profits prépare le chômage de masse et le chaos dans la société.

Des dizaines de milliers de salariés du secteur privé ont ainsi perdu leur travail depuis le début de l'année. Et un nombre équivalent de travailleurs de l'État, ou dont le salaire dépend de subventions d'État, sont menacés également de perdre leur travail : contractuels de la Région wallonne, contrats APE dans les communes, les provinces, les maisons de repos, les hôpitaux, les services d'aides aux personnes...

Où retrouver un travail alors que les suppressions d'emplois sont partout ? Et le futur gouvernement veut limiter les indemnités de chômage à deux ans !

Il compte aussi supprimer ou limiter l'indexation des salaires. Les menaces sur les emplois et les salaires concernent toutes les catégories de travailleurs, personne ne peut se croire à l'abri.

Une mobilisation collective des travailleurs serait nécessaire pour faire reculer l'offensive patronale soutenue par les gouvernements.

Pourtant les réactions syndicales se font en ordre dispersé. 16 septembre, manifestation syndicale pour l'industrie à Bruxelles. 1er octobre, action syndicale du secteur du nettoyage, du gardiennage, de l'Horeca. 7 novembre, manifestation syndicale du secteur non-marchand. 14 novembre, action syndicale des fonctionnaires wallons. 26 novembre action syndicale

de l'enseignement de la Communauté Wallonie-Bruxelles.

Cette dispersion volontaire de la force des salariés est choquante face à l'ampleur des attaques. Beaucoup de travailleurs le pensent. Chacun se sent impuissant face à plus fort que soi. Une organisation collective est nécessaire pour englober toutes celles et ceux qui sont menacés de perdre leur emploi.

Les travailleurs font tout fonctionner dans une économie à l'échelle mondiale. Ils utilisent les instruments de communication les plus modernes, ils transportent quotidiennement des millions de personnes et de marchandises par bateau, avion, train, camion. Ce sont eux aussi qui gèrent les comptes des entreprises, y compris des multinationales !

Les travailleurs ont entre leurs mains les moyens de s'organiser pour mettre en avant la défense de leurs intérêts, contre les capitalistes et leurs gouvernements, contre les licenciements, pour le partage du travail entre tous, pour des hausses de salaires et de pensions, en prenant sur les profits accumulés.

Mais dès que les travailleurs tentent de se défendre, les directions syndicales s'efforcent de les enfermer dans des catégories, par secteur, par entreprise. Pire encore, la division continue sur le lieu de travail entre embauchés et sous-traitants, CDI et CDD, fonctionnaires et contractuels. Les collègues qui doivent s'entraider tous les jours pendant le travail sont séparés et opposés dès qu'il s'agit de lutter pour leurs intérêts collectifs !

Les dirigeants syndicaux ne veulent pas mettre en cause le pouvoir de la classe capitaliste. Ils mettent le droit des actionnaires à faire du profit au-dessus du droit des travailleurs à avoir un salaire. Ils sont liés à des partis politiques qui défendent le capitalisme.

Cette politique est suicidaire pour les organisations syndicales. Mais les travailleurs ne peuvent accepter de se laisser entraîner dans ce suicide. Il en va de leur vie, et même de l'intérêt de toute la société et de son avenir.

Pour surmonter ces obstacles, les travailleurs conscients de la nécessité de défendre les intérêts collectifs des travailleurs doivent s'organiser dans un parti révolutionnaire qui donnera à la classe ouvrière une direction à la hauteur de la lutte nécessaire contre le capitalisme.

Flicage des maladies

Entre janvier et août 2024, la direction a fait venir plus de 2600 fois le médecin contrôle chez nous. Elle dit vouloir vérifier si on est bien malades ! Comme si on faisait semblant. C'est une manière de faire pression pour nous faire venir au travail, même malade.

A pas de tortue...

Voilà plusieurs années que la direction a prévu le "projet Magellan" qui promettait la migration du système SAP. Le projet est déjà en retard d'un an, mais la direction ne semble pas être pressée. Le projet a déjà coûté 10 millions d'euros... Elle gaspille cet argent et en même temps, elle augmente nos cadences de travail.

Une surcharge de travail imposée

Depuis mars, pour faire des économies, la direction a diminué l'offre de 3%. Or, on le ressent avec les bus qui sont toujours plus bondés et les planchettes sont impossibles. La direction fait mine de ne rien voir. Encore une fois, elle fait peser ses économies sur nous !

Des bus qui ne sont pas bondés

La direction estime que seulement 0,6% des bus sont bondés. On se demande comment elle fait ses calculs ! Quand on a des bus pleins à craquer tous les jours, on a du mal à croire ces sornettes !

Les petites activités de ces messieurs

La direction nous a imposé des économies mais elle continue à organiser des team-buildings et des événements pour les cadres. Si elles veut faire des économies, cela doit être les mêmes pour tout le monde, y compris pour la direction !

Trop, c'est trop !

On fait beaucoup trop d'heures supplémentaires ! Rien qu'au bus, on en a fait plus de 8000 en moins d'un an ! Il y a une telle surcharge de travail et la direction fait pression sur chacun de nous. Il faut massivement engager et répartir le travail entre tous. C'est la seule solution pour remédier à ce problème !

Elle dérape, comme d'habitude

La direction prétend que c'est parce qu'on ne met pas les bonnes chaussures qu'on glisse, mais elle ne veut pas fournir des claquettes antidérapantes pour ceux qui prennent des douches. L'antidérapant, c'est quand ça l'arrange !

Uber, la course des voleurs

Le jeudi 14 novembre, 400 chauffeurs de taxis utilisant l'application Uber sont partis en grève. Ils protestent

contre la commission de plus de 25 % que la société leur soutire à chaque course. Le système mis en place par la multinationale américaine lui permet en plus de les mettre à tout moment en concurrence. À la fin, les chauffeurs prestent des horaires à rallonge pour un revenu de misère. Dans la course aux profits, le patronat u-beurré n'hésite pas à renouveler les pratiques des débuts du capitalisme. Il reste aux travailleurs à renouer avec les siennes : les grèves !

Inondations en Espagne : la cupidité n'est pas une fatalité

Ce samedi 9 novembre, plus de 100 000 personnes ont manifesté à Valence pour exprimer leur colère après les inondations qui ont frappé la région fin octobre. On compte plus de 220 morts et de nombreux disparus. Les manifestants exigent la démission des dirigeants de droite comme de gauche. Tous sont dénoncés pour leur incurie et les coupes budgétaires imposées aux services de secours. Et ce ne sont pas les promesses d'aides qui y changeront quelque chose. Les sinistrés continuent à se débrouiller et peuvent compter sur une formidable solidarité de volontaires !

Nouvelle COP, nouvelle mascarade

Du 11 au 22 novembre a eu lieu la 29ème COP. Signe de l'absurdité de cette réunion ; elle se tient à Bakou, au beau milieu des puits de pétrole donc. L'Azerbaïdjan dispose de vastes réserves d'hydrocarbures, qui alimentent la moitié du budget de l'État. Mais surtout, les délégations des pays les plus riches y ont envoyé une marée de représentants de l'industrie fossile : Shell, Total, Exxon, BP et bien d'autres encore. Ces « lobbyistes » sont plus de 1800 à s'y rendre... Ils sont aussi nombreux que les délégués des dix pays les plus vulnérables au réchauffement climatique ! Pas de doutes, les intérêts des capitalistes du pétrole, du charbon ou du gaz sont bien défendus. Cette COP est aussi inefficace que les 28 précédentes !

Impérialisme et répression en Palestine

Depuis plus d'un an, un peuple est massacré au vu et au su de tous sans que les puissances impérialistes daignent bouger le petit doigt. Tant qu'il s'agit d'un allié indéfectible, le bain de sang peut continuer. Avec plus de 43 000 morts, dont 70 % de femmes et d'enfants, la bande de Gaza n'est plus qu'un mouvoir à ciel ouvert. Le nord de l'entité et ses 400 000 habitants sont sous blocus total et leurs derniers hôpitaux bombardés sans merci. Les grandes puissances n'en ont pas pour autant cessé leurs livraisons d'armes, sûr de leur bon droit de barbares argentés.

Demandez le journal de **La lutte**. Nos camarades le vendent à la porte des dépôts.



facebook.com/lalutte.belgique



contact@lalutte.org



www.lalutte.org



0498/44 64 72

Éditeur responsable : M. Schittecatte, BP6 1050 Ixelles-Porte de Namur. Ne pas jeter sur la voie publique SVP